

CASABLANCA Eri Bancaire à la rescousse de la finance islamique

Eri Bancaire, support du progiciel bancaire intégré et en temps réel, Olympic Banking System, a organisé, mercredi 11 mai 2016 à Casablanca, en partenariat avec Al Maali Consulting Group Maroc, une conférence sur la finance islamique.



La finance islamique ou finance participative est aux portes du Maroc. L'entrée en vigueur officielle, initialement prévue au printemps 2016, a été reportée au mois de septembre prochain. Avec son progiciel bancaire intégré et en temps réel, Olympic Banking System, Eri Bancaire, qui défend être en avance sur cette branche, pour avoir accompagné une filiale au Koweït de la banque bahreïnienne UBS et qui est présente au Maroc depuis bientôt une décennie, envisage de proposer des solutions dédiées aux acteurs marocains et en Afrique au sud du Sahara. Dans ce chantier, cette entreprise spécialisée dans la conception, le déve-

loppement, la distribution de solutions bancaires intégrées, sera en duo avec Al Maali Consulting Group du Maroc. Ensemble, les deux entités sont déjà riches d'une expérience à Djibouti, suite au Islamic Banking Forum qui s'y est tenu et qui leur a permis de mettre en place une roadmap (feuille de route Olympic) pour séquencer les produits. C'est ce qui est ressorti des thématiques, relatives à la conférence sur «La finance islamique» qu'elles ont co-organisée à Casablanca le 11 mai 2016. C'est de bonne guerre, compte tenu de l'essor de la finance islamique qui constitue une opportunité historique à saisir pour le Maroc. Un pays où Eri Ban-

Une vue de la conférence

La finance islamique constitue une opportunité historique à saisir pour le Maroc.



caire a réussi à implanter avec succès Olympic Banking System, dans 4 établissements bancaires et financiers, compte plus d'un millier d'utilisateurs et 3 projets de développement e-banking, et qui sera le point de départ de zones-cibles, telles que le Grand Maghreb et l'Afrique francophone. Maurice Marciano, directeur d'Eri Paris, qui l'a précisé, a soutenu que ce sont des segments différents de clientèles qui sont visés. Des clients qui peuvent être des institutionnels ou des intermédiaires.

Perspectives de développement

Wail Aaminou, Managing Partner d'Al Maali Consulting Group, a d'abord fait un round-up des opportunités et défis pour réussir les projets de lancement de l'activité bancaire participative. Un secteur qui pourrait atteindre, d'ici à 2018, entre 3 et 5% du total des actifs bancaires au Maroc. Le succès de l'introduc-

tion de cette nouvelle branche au Maroc ne fait quasiment pas de doute, tant elle a été longtemps attendue par une bonne frange de la population qui est allée jusqu'à thésauriser au lieu d'intégrer le système bancaire conventionnel. Néanmoins, ce gestionnaire du Cabinet Al Maali Consulting Group a attiré l'attention sur le fait qu'il s'agit d'un nouveau système (changement de paradigmes) qui reste complexe et engendre un écosystème en gestation (les circulaires, toujours en projets). Des changements induisent des résistances, mais aussi entraînent des risques. Il s'est alors interrogé, quant aux défis à relever et qui ont trait à la réaction des clients, sur les compétences des cadres financiers, l'interactivité entre les équipes des banques conventionnelles et des institutions, de progression, les moyens mutualisés, mais aussi les relations avec les différents intervenants, à savoir Bank Al Maghrib (banque centrale), le

CSO (Conseil supérieur des oulémas), les institutions internationales de référence, les ONG, une communication tous azimuts, le renforcement des compétences par une formation autant en présentiel qu'à distance... et surtout reconnaître les efforts pour motiver les pionniers. De son avis, le Maroc qui a l'ambition de devenir un acteur régional dispose de compétences qui ne demandent qu'à être exploitées. C'est d'autant plus plausible que pour la finance participative les volontaires ne manquent pas.

Modularité et flexibilité

Pour Dominique D'Arrentières, Business Solutions Manager chez ERI, qui a exposé les différentes approches au niveau du Système d'information, des banques participatives, différents enjeux ont été identifiés au niveau de la branche. Elle est régie par des réglementations complexes, fait intervenir différents secteurs organisationnels et émet des produits complexes. Pour ce spécialiste des SI, l'approche Eri Bancaire permet de tenir compte des déterminants de la finance participative (multiplicité des acteurs, charia compliance, mode d'organisation, gestion des relations contractuelles...), tout en préservant l'existant, et peut être déroulée de manière progressive. Grâce à Olympic Banking System, il a assuré qu'Eri peut apporter des solutions souples et paramétrables, basées sur une architecture technique avérée. Des solutions flexibles pour couvrir autant les dépôts (Qard Hassan, comptes d'investissements, moteurs de répartition profits et pertes), que des financements non participatifs (Mourabaha, Ijara, Salam, Istina, Wakala) ou encore des financements participatifs (Moudharaba, Moucharakata, Sukuk Participation et Sukuk émission). Séquencées de façon progressive entre le 3^{ème} trimestre 2016 et le premier trimestre 2017, ces solutions d'Eri Bancaire ont pour points forts un work-flow paramétrable, ont précisé les responsables.

Daouda MBaye,
Casablanca

Tenir compte des déterminants de la finance participative.